

04/03/2008 - UIP Afrique du Sud : rencontre avec M. Basson, *Chief director* à l'ambassade d'Afrique du Sud à Bruxelles

Rapport

Réunion de la section Afrique du Sud dans le cadre de l'Union interparlementaire, salle E, Sénat, mardi 4 mars 2008, 12h30

Présents:

- C. A. Basson, *Chief Director* de l'ambassade d'Afrique du Sud à Bruxelles.
- Mpho Boshego, Deuxième Secrétaire politique à l'ambassade de l'Afrique du Sud à Bruxelles.
- présidente de la section: Miet Smet (Sénat, CD&V/N-VA)
- autres parlementaires: Tony Van Parijs (Sénat, CD&V/N-VA), Bart Tommelein (Chambre, Open VLD), Martine Taelman (Sénat, Open VLD), Luc Sevenhans (Chambre, Vlaams Belang), Rita De Bont (Chambre, Vlaams Belang).
- fonctionnaires: Hugo d'Hollander, Marc van Roy, Elisabeth Velle.

À l'invitation de Mme Madame Smet, sénatrice, Monsieur C.A. Basson, *Chief Director* de l'ambassade d'Afrique du Sud à Bruxelles, a présenté la situation économique, monétaire et socio-politique de l'Afrique du Sud. Il a évoqué les mutations monétaires et économiques des dix dernières années qui ont contribué à faire de l'Afrique du Sud une économie ouverte et compétitive. Le pays reste pourtant confronté à des problèmes graves: un taux de chômage élevé (27%), une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, la nécessité de repartager les terres et un nombre croissant de patients atteints du virus HIV/SIDA.

Monsieur Basson a conclu son exposé en soulignant l'importance des relations bilatérales entre la Belgique et l'Afrique du Sud. La Belgique a joué un rôle non négligeable dans le cadre de projets de développement, de formation policière, de repartage des terres et de développement de compétences en Afrique du Sud.

Le discours de Monsieur Basson a suscité un vif intérêt parmi les parlementaires présents. L'orateur a répondu en détail à une question sur la fuite des jeunes cerveaux

sud-africains vers l'Europe et l'Australie. Dans le contexte actuel de la mondialisation, les jeunes partent à l'étranger pour y acquérir de l'expérience mais la plupart finissent toujours par revenir dans leur pays natal après un certain temps. Le secteur privé surtout recrute activement des Sud-Africains à l'étranger.

Pour que l'économie sud-africaine puisse fonctionner, elle doit pouvoir s'appuyer sur un grand nombre de travailleurs qualifiés. Par le biais de formations intensives et continues et de recyclages, le gouvernement sud-africain s'efforce d'enrayer la pénurie de travailleurs qualifiés et de réduire ainsi le taux de chômage élevé.

La réforme agraire constitue incontestablement l'un des défis majeurs que doit relever l'Afrique du Sud mais elle ne menace nullement l'approvisionnement alimentaire. La communauté agricole actuelle est par ailleurs elle-même le moteur des réformes. Ou, comme l'a lui-même déclaré Monsieur Basson: *"We have to deal with injustice. (...) You cannot have land in only white hands, that is a recipe for disaster in the long run."*

Monsieur Basson a reconnu que le virus HIV/SIDA pourrait avoir une incidence énorme sur l'avenir de l'Afrique du Sud. Madame M. Smet a relevé que le ministre sud-africain de la Santé publique avait nié il y a quelques années que l'Afrique du Sud était confrontée au problème du SIDA. Selon Monsieur Basson, les temps ont changé et l'Organisation Mondiale de la Santé a salué à plusieurs reprises la lutte que mène l'Afrique du Sud contre l'épidémie de SIDA.

L'inquiétude qu'inspirent aux parlementaires les chiffres de la criminalité et la sécurité en Afrique du Sud a été l'un des derniers thèmes abordés au cours de la réunion. Monsieur Basson a admis la réalité du problème mais, comme l'avaient déjà souligné les membres de l'assistance, les chiffres de la criminalité se sont stabilisés ces dernières années. La nature du problème de la sécurité varie d'une région à l'autre mais, dans les zones touristiques, une politique adaptée est mise en oeuvre. La criminalité est souvent la conséquence de la pauvreté ou le fait de réfugiés issus des zones de conflit voisines. Monsieur Basson estime que l'Afrique du Sud a un rôle important à jouer sur le continent africain: *«one cannot be an island of prosperity in a sea of poverty»*. L'Afrique du Sud se considère comme un catalyseur de développement, de paix et de démocratie et une force importante en faveur du respect des droits de l'homme.